



HAL
open science

Des artistes aux Antilles

Christelle Lozère

► **To cite this version:**

Christelle Lozère. Des artistes aux Antilles. Peintures des lointains, La collection du Musée du Quai Branly sous la dir. de Sarah Lignier, Catalogue de l'exposition Peintures des lointains, Musée du Quai Branly, 2018, pp.144-145. hal-01935662

HAL Id: hal-01935662

<https://hal.science/hal-01935662>

Submitted on 26 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HISTOIRE DE L'ART DES ANTILLES, XVIIIIE-1945

Pour citer : Christelle Lozère, « Des artistes aux Antilles », *Peintures des lointains, La collection du Musée du Quai Branly sous la dir. de Sarah Lignier, Catalogue de l'exposition Peintures des lointains*, Paris, Skira, 2018.

Des artistes aux Antilles

Si le marché de l'art apparaît peu développé aux Antilles à l'époque moderne, il n'est pourtant pas inexistant dans un contexte colonial pourtant défavorable à l'expression plastique. Les œuvres de Marius-Pierre Le Masurier ou encore Joseph Savart témoignent de pratiques picturales d'artistes européens installés, un temps, dans la Caraïbe. Leurs esthétiques répondent aux codes de la peinture rococo offrant une vision insouciant de monde. Ils s'attacheront néanmoins à travers des scènes de genre parfois engagées à représenter la société coloniale dans sa diversité développant des thèmes, chers au siècle des Lumières, autour de la femme, la famille, la danse ou le travail.

La fin du XVIIIe siècle voit apparaître dans les Salons artistiques parisiens les premiers peintres natifs des Antilles reconnus à l'échelle nationale. Le plus célèbre est Guillaume Lethière, mulâtre, né à Saint-Anne en Guadeloupe en 1760. Second prix de Rome, il sera l'un des grands peintres néoclassiques de son temps. L'artiste romantique guadeloupéen Evremond de Bérard se passionne pour les vues pittoresques des paysages antillais. À la Belle-Epoque, Saint-Pierre, « Le Petit Paris » des Antilles, attire des artistes-voyageurs dont certains enseignent dans les lycées comme Fulconis et Rabardelle. En 1887, Paul Gauguin et Charles Laval trouvent dans leurs quêtes d'exotisme une nouvelle source d'inspiration en créant au Carbet leurs ateliers des Tropiques. La beauté des paysages insulaires bouleverse également la vie des peintres Pierre Bodard et Jean Baldoui mobilisés à la Martinique pendant la Première Guerre mondiale.

Mais il faut attendre l'entre-deux-guerres pour qu'un véritable réseau d'artistes, très structuré, se mette en place porté par la *SCAF*. En 1924 est créée par Germaine Casse une *Société des Artistes Antillais* à Pointe-à-Pitre. Les grandes expositions coloniales de leur temps et le Salon annuel de la *SCAF* au Grand Palais sont l'occasion pour les artistes de présenter des sujets antillais. De 1931 à 1936, le Prix de la Guadeloupe permet aux lauréats (Gianelli, Foury, Leroy, Legendre, Bâte) d'accomplir des commandes publiques et privées dans les deux îles. Les festivités du Tricentenaire du Rattachement des Antilles à la France attirent entre 1935-1936 de nombreux artistes qui participeront à l'exposition organisée au Musée de la France d'Outre-Mer (Rohner, La Motte, Millière). En 1943, est inaugurée l'École des Arts appliqués à Fort-de-France.



Joseph Savart,
Quatre femmes créoles, 1770



Guillaume Lethière, *Le serment des ancêtres*, 1822



Evremont de Bérard, *Vue du port de Saint-Pierre*,
XIXe siècle



Paul Gauguin, *La récolte des mangos*,
1887



Pierre Bodard, *Flore Tropicale*, avant 1922



Germaine Casse, *Affiche de la Société de la Société des Artistes Antillais*,
créée à Pointe-à-Pitre, 1924



Jean-Baptiste Wilkinson, *Le marché aux fruits de Fort-de-France*, 1931